



Observatoire européen des
drogues et des toxicomanies



FR

Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE

Synthèse

2016





Observatoire européen des
drogues et des toxicomanies



Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE

Synthèse

2016

Avis juridique

Cette publication de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) et d'Europol est protégée par la législation sur le droit d'auteur. L'Observatoire et Europol déclinent toute responsabilité quant aux conséquences de l'utilisation des données figurant dans ce document. Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle des partenaires de l'Observatoire et d'Europol, des États membres de l'Union européenne ou de toute institution ou agence de l'Union européenne.

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne

Numéro gratuit (*): 00 800 6 7 8 9 10 11

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2016
ISBN: 978-92-9168-847-0
doi: 10.2810/524700

© Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2016
Praça Europa 1, Cais do Sodré, 1249-289 Lisbonne, Portugal
Tél. + 351 211210200
info@emcdda.europa.eu | www.emcdda.europa.eu
twitter.com/emcdda | facebook.com/emcdda

© Europol, 2016
La Haye, Pays-Bas

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication couverte par le droit d'auteur ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, graphique, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation de l'Observatoire et d'Europol. Crédits photos couverture (de gauche à droite): Europol; David Mansfield; Le laboratoire de contrôle pharmaceutique de l'Office du pharmacien cantonal de Berne, Suisse; iStockphoto.

Cette publication doit être référencée comme suit:
Observatoire européen des drogues et des toxicomanies et Europol (2016), *Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE: Synthèse*, Publications conjointes de l'EMCDDA et d'Europol, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.

Table des matières

5		Avant-propos des directeurs
7		Résumé
11		Introduction
13		Comprendre les multiples ramifications du marché des drogues
16		Cannabis
19		Héroïne et autres opiacés
22		Cocaïne
25		Amphétamine, MDMA et méthamphétamine
28		Nouvelles substances psychoactives
30		Réduction de l'offre de drogue et réponses
32		Abréviations

Avant-propos des directeurs

Cette synthèse du *Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE 2016: analyse approfondie* permet d'accéder facilement aux éléments clés du rapport principal dans l'optique de contribuer à la prise de décision aux niveaux national et européen. Combinant l'expertise et les connaissances d'Europol sur les réseaux criminels avec la vue d'ensemble de la situation des drogues de l'EMCDDA, ce document offre une analyse détaillée et orientée vers l'action.

Le rapport présente l'étendue des retombées des marchés des drogues; leurs liens avec d'autres activités criminelles, la pression que ces marchés exercent sur les institutions gouvernementales et leur profond impact sur le commerce légal et sur l'économie en général, sans parler de leurs effets délétères sur les communautés et les quartiers, les familles et les personnes. Nous montrons l'influence qu'exercent le trafic de drogues et les organisations criminelles qui le contrôlent sur de nombreux secteurs de la société: des migrants vulnérables exploités comme main-d'œuvre pour la culture du cannabis, aux fonctionnaires des administrations publiques exposés à l'influence de la corruption. Nous présentons les dynamiques et les tendances qui caractérisent les principaux marchés des drogues dans l'UE, de la production au consommateur final, en passant par tous les stades intermédiaires, et sans oublier que des facteurs externes, tels que l'instabilité qui prévaut actuellement dans certaines régions proches de l'UE, pourraient avoir de graves répercussions sur la situation des drogues en Europe. Le rapport expose ensuite brièvement certaines des réponses stratégiques, cadres institutionnels et actions ou initiatives opérationnelles en vigueur pour lutter contre ce phénomène.

Il ne fait aucun doute que les marchés des drogues illicites restent l'une des principales menaces pour la sécurité de l'Union européenne. Il est essentiel que nous nous efforcions d'approfondir nos connaissances de ces marchés et des acteurs impliqués si nous voulons prendre de bonnes décisions aux effets durables. Le rapport principal dont cette synthèse est issue alimentera les débats des prochaines années. En dernière analyse, les deux grandes motivations dont s'alimentent les marchés des drogues sont le profit et le pouvoir. Il est crucial que nous puissions agir efficacement sur l'un et sur l'autre afin de contrer la criminalité liée à la drogue et, plus généralement, d'en réduire les conséquences néfastes sur la société.

Alexis Goosdeel
Directeur, EMCDDA



Rob Wainwright
Directeur, Europol



Résumé

Le présent rapport analyse le phénomène du marché des drogues illicites dans le contexte plus large des nouvelles tendances en matière de consommation de drogue, des facteurs culturels et sociaux et des liens avec la criminalité. Les marchés des drogues demeurent l'un des domaines les plus rentables pour les groupes criminels organisés (GCO) et, selon nos estimations, les citoyens de l'UE dépensent chaque année plus de 24 milliards d'euros (entre 21 et 31 milliards) en drogues illicites. L'impact négatif des marchés des drogues sur la société est donc loin d'être négligeable et va bien au-delà des seuls dommages causés par la consommation de drogue. Ainsi, les marchés des drogues s'articulent à d'autres formes de criminalité et au terrorisme. Leur influence s'exerce en outre sur l'économie, dont certains secteurs pâtissent plus que d'autres, sur les institutions gouvernementales, dont ils grèvent les budgets et exposent les fonctionnaires au risque de la corruption, et sur la société dans son ensemble.

Trois thèmes généraux ressortent de notre analyse:

- La complexité organisationnelle et technique, les interconnexions et la spécialisation croissantes des groupes criminels actifs sur les marchés des drogues.
- La mondialisation et les nouvelles technologies qui accélèrent le rythme de l'évolution du marché des drogues.
- Les activités liées au marché des drogues se concentrent dans un certain nombre de zones géographiques établies et émergentes.

Ces évolutions constituent un défi pour les institutions qui traitent des multiples problèmes découlant de l'existence de grands marchés de drogues et elles indiquent:

- Qu'une analyse systématique des modèles économiques utilisés sur les marchés des drogues serait d'une grande utilité à des fins opérationnelles et stratégiques.
- Que les partenariats entre autorités nationales et entre celles-ci et le secteur privé deviennent de plus en plus essentiels, tout comme le dialogue auprès des organisations internationales et des pays tiers.
- Que l'utilisation de nos ressources peut être optimisée par l'identification et le ciblage spécifique des zones géographiques où sont concentrées les activités liées au marché des drogues.
- Qu'il est essentiel de valoriser les réponses stratégiques élaborées à partir d'informations de qualité qui permettent de repérer les nouvelles opportunités et les nouveaux défis.

En outre, le rapport offre une analyse détaillée des marchés des principales drogues, dont les conclusions peuvent être résumées comme suit:

Le **cannabis** est la drogue la plus consommée en Europe et nous estimons qu'il représente environ 38 % du marché de détail des drogues illicites, pour un montant supérieur à 9,3 milliards d'euros par an (entre 8,4 et 12,9 milliards d'euros). Quelque 22 millions d'adultes en ont consommé au cours de l'année écoulée dans l'UE et environ 1 % des adultes européens en consomment presque tous les jours, ce qui rend plus probable l'apparition de problèmes sanitaires et sociaux. Les GCO sont fortement impliqués, tirant pleinement parti des innovations technologiques pour produire des quantités plus importantes de produits plus puissants au sein même de l'Europe. Le marché est dominé par l'herbe de cannabis cultivée dans l'Union, mais la teneur en Δ -THC de la résine de cannabis en provenance du Maroc augmente et cette drogue pourrait être trafiquée vers

l'UE en même temps que d'autres produits illicites et des êtres humains, une tendance potentiellement exacerbée par l'instabilité en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Le marché de l'**héroïne** est le deuxième plus gros marché de drogues illicites dans l'UE. Selon nos estimations, il représente 6,8 milliards d'euros par an (entre 6 et 7,8 milliards) et il est responsable d'une part très importante des décès et coûts sociaux liés à la drogue. Après une période de déclin, certains signes récents indiquent une disponibilité accrue de cette drogue, ce qui pourrait se traduire par plus de dommages. La production d'opium reste généralement élevée en Afghanistan. Les techniques de production, les zones de culture, les voies de trafic et les modes opératoires sont de plus en plus flexibles et dynamiques, comme en témoigne une augmentation des très grosses saisies d'héroïne, qui pourrait s'expliquer notamment par une utilisation plus fréquente du transport par conteneurs maritimes et l'émergence de nouvelles filières à travers l'Afrique, le Caucase du sud, la Syrie et l'Irak. Néanmoins, la route des Balkans demeure sans doute le corridor le plus important pour l'acheminement de l'héroïne vers l'UE. Des signes de diversification sont également observables sur le marché, avec une augmentation du mésusage des médicaments soumis à prescription et de nouveaux opiacés synthétiques.

La **cocaïne** est le stimulant illicite le plus consommé en Europe, avec un marché de détail dont la valeur minimum est estimée à 5,7 milliards d'euros par an (entre 4,5 et 7 milliards d'euros). La consommation, qui a surtout lieu dans les pays de l'ouest et du sud de l'Europe, est restée plutôt stable ces dernières années, bien que sa disponibilité sur le marché pourrait avoir augmenté. La culture de la coca semble augmenter après une période de baisse, mais une incertitude persiste quant aux quantités de cocaïne produites dans le monde ainsi qu'aux lieux de production. Les transports par voie maritime et aérienne sont mis à profit pour le trafic de cocaïne vers l'Europe principalement depuis la Colombie, le Brésil et le Venezuela. Les Caraïbes et l'Afrique de l'ouest restent d'importantes zones de transit, tandis que l'Amérique centrale gagne en importance. L'utilisation de conteneurs maritimes qui transitent par les principaux ports européens est un problème permanent. Un éventail de méthodes de dissimulation en évolution constante est mis en oeuvre, notamment l'incorporation de la cocaïne dans des «matières de support» (le plastique, par exemple) avant son extraction chimique à l'arrivée en Europe. Les groupes criminels colombiens et italiens continuent de dominer l'approvisionnement en gros de cocaïne en Europe, en coopération avec d'autres groupes (par ex. néerlandais, britanniques et espagnols). Les groupes issus d'Afrique de l'ouest, notamment du Nigeria, sont également actifs dans le transport de cocaïne d'Afrique en Europe et les GCO des Balkans sont des acteurs émergents.

La valeur du marché des principaux stimulants de synthèse, **amphétamine, méthamphétamine et MDMA**, est estimée à 1,8 milliard d'euros au moins par an (entre 1,2 et 2,5 milliards d'euros) dans le cas des amphétamines (dont la méthamphétamine) et à 0,67 milliard d'euros (entre 0,61 et 0,72 milliard d'euros) pour la MDMA/ecstasy. Les amphétamines font l'objet d'une consommation récréative mais aussi d'un usage au sein de secteurs marginalisés. Le marché de ces drogues est lié aux marchés de la cocaïne et de certaines nouvelles substances psychoactives. Au rang des préoccupations récentes on compte la disponibilité de produits fortement dosés en MDMA et l'augmentation de la consommation de méthamphétamine. Les Pays-Bas et la Belgique sont des centres de première importance de production de MDMA et d'amphétamine, tandis que la méthamphétamine semble surtout être produite en République tchèque. La production devient plus sophistiquée et se diversifie tandis que l'utilisation de nouveaux précurseurs et pré-précurseurs chimiques peut augmenter les risques sanitaires. Le déversement des déchets toxiques issus de la production pose également des risques sanitaires tout en causant des dommages environnementaux. L'ecstasy fait clairement l'objet d'un marketing plus agressif, ce qui semble indiquer l'existence d'une forte concurrence entre

fournisseurs doublé d'une volonté de cibler plus activement certains groupes spécifiques de consommateurs.

Un grand nombre de **nouvelles substances psychoactives** sont vendues ouvertement en tant que substituts «légaux» des drogues illicites. Le développement de ces substances ne montre aucun signe de ralentissement. Cent nouvelles substances ont été signalées pour la première fois en 2015 et le système d'alerte précoce de l'UE (EWS) en surveillance plus de 560. Comme celui des amphétamines, ce marché approvisionne les consommateurs à des fins récréatives et, de plus en plus, les consommateurs marginalisés. Les producteurs anticipent les contrôles légaux et réglementaires en développant sans cesse de nouvelles substances. Les chaînes de distribution mondialisées permettent de commander en ligne de grosses quantités de nouvelles substances psychoactives en Asie et de les transporter vers l'Europe où elles sont conditionnées et commercialisées tant ouvertement que clandestinement. Il s'agit d'une activité à faible risque et forte rentabilité, attrayante pour la criminalité organisée, et des cas de production en Europe ont été découverts. Des marchés distincts mais qui se superposent ont vu le jour, tels que ceux des «euphorisants légaux», des «*research chemicals*» et des «compléments alimentaires» qui peuvent être vendus aussi bien dans des boutiques ayant pignon sur rue qu'en ligne. La plus grande disponibilité de ces produits a augmenté les risques dus à leur consommation, tels que des empoisonnements aigus, parfois mortels, et les dommages associés à l'injection de cathinones.

Introduction

La présente synthèse propose une vue d'ensemble unique du fonctionnement des marchés des drogues illicites dans l'Union européenne (UE) qui facilitera l'élaboration des politiques et la prise de décision aux niveaux national et de l'UE. Le terme «marché des drogues» est utilisé pour désigner toute la chaîne d'événements, de la production dans des pays d'origine souvent lointains à l'acquisition par le consommateur dans l'UE. Cette synthèse examine le concept du marché des drogues dans le contexte plus large de l'évolution des modes de consommation de drogue, des facteurs culturels et sociaux et des liens avec la criminalité au sens large.

Thèmes clés et conséquences pour l'action

Trois thèmes généraux ressortent de l'analyse développée dans le rapport:

La complexité organisationnelle et technique, les interconnexions et la spécialisation croissantes des groupes criminels actifs sur les marchés des drogues. Il est désormais courant que les groupes criminels organisés (GCO) intervenant sur le marché des drogues trafiquent plusieurs drogues, participent à d'autres formes de criminalité et forment des alliances sans tenir compte des barrières ethniques et géographiques. Dans le même temps, on perçoit davantage de spécialisation fonctionnelle, une utilisation plus fréquente de ressources partagées et un recours accru à diverses formes d'expertise spécialisée.

La mondialisation et les nouvelles technologies accélèrent le rythme de l'évolution du marché des drogues. Les transformations spectaculaires constatées sur les marchés légaux découlant des évolutions de l'économie mondiale et des technologies de l'information exercent également un effet sur les marchés des drogues illicites. Les groupes criminels sont prompts à repérer et à exploiter les opportunités offertes par un accès facilité à l'information, par l'Internet en tant que plateforme sociale et commerciale, et par la croissance du commerce international qui signifie que des volumes importants de marchandises franchissent rapidement les frontières internationales et passent par des points de transit toujours plus nombreux.

Les activités liées au marché des drogues se concentrent dans un certain nombre de zones géographiques établies ou émergentes. Diverses innovations en matière de production de drogues de synthèse et de culture de cannabis font que de grandes quantités de drogues peuvent désormais être produites à proximité des marchés de consommation. Néanmoins, en Europe et ailleurs, certaines zones géographiques spécifiques, ou «points névralgiques», présentent une importance particulière du point de vue de la production ou du trafic de drogues. Certaines de ces zones sont anciennes alors que de nouvelles sont en train d'émerger.

De ces trois grands thèmes découlent des conséquences importantes pour les intervenants dans ce domaine. Ces conséquences sont présentées en détail dans les points d'actions du rapport principal, mais on peut les résumer comme suit:

L'analyse systématique des modèles économiques à l'œuvre sur les marchés des drogues présente un intérêt opérationnel et stratégique. En effet, il est essentiel de comprendre comment les différents secteurs des marchés des drogues sont susceptibles de s'articuler et d'interagir, ainsi que les logiques, fonctions et modes d'organisation en vigueur au sein de ces marchés. Une telle analyse peut contribuer à entraver le fonctionnement des marchés en permettant le repérage de modes opératoires spécifiques, de vulnérabilités

structurelles et de nouvelles menaces, et ainsi contribuer à recentrer les priorités opérationnelles sur des domaines cibles clés.

Les partenariats entre autorités nationales et entre celles-ci et le secteur privé acquièrent une importance croissante, tout comme le dialogue avec les organisations internationales et les pays tiers. Les groupes criminels sont susceptibles d'être impliqués dans un large éventail d'activités illégales qui font fi, ou exploitent délibérément, l'existence des frontières nationales et qui peuvent être connectées à certains secteurs de l'économie légale. Ceci signifie que la coopération, la coordination et le partage d'informations intersectoriels, tant à l'intérieur des pays qu'entre eux, présentent de plus en plus d'importance. Inversement, des réponses mal coordonnées risquent de déplacer les problèmes vers des régions où les activités de répression ou les cadres réglementaires sont plus limités; il faut apporter une réponse transnationale à la criminalité organisée transnationale.

Optimiser l'utilisation de nos ressources en repérant et en ciblant les zones géographiques où se concentrent les activités liées aux marchés des drogues. Ces espaces spécifiques, qui comprennent les grands ports à conteneurs, les centres de tri de colis, certains points de passage frontalier et des zones géographiques relativement circonscrites utilisées pour la production de drogues, sont des cibles d'intervention prioritaire. De manière plus générale, les zones géographiques plus étendues spécifiquement identifiées dans le rapport comme présentant un intérêt particulier en matière de production ou de trafic de drogues, méritent une réponse particulière. Il semble ainsi souhaitable que ces régions fassent l'objet de plans d'action concertés abordant les questions du développement et de la gouvernance en parallèle avec des projets ciblant spécifiquement les drogues.

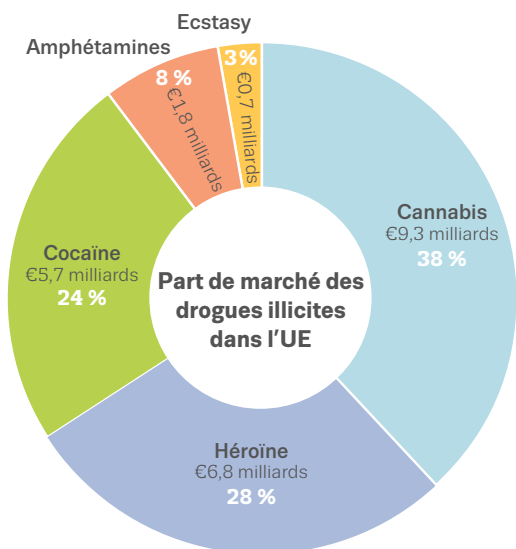
Mieux valoriser les réponses stratégiques élaborées à partir d'informations de qualité qui permettent de repérer de nouvelles opportunités et de nouveaux défis. À partir d'exemples concrets permettant de comprendre comment et pourquoi cela fonctionne, le rapport plaide fermement en faveur de la poursuite des investissements dans une approche du marché des drogues axée sur l'information et les données. Il fait peu de doute que le besoin d'anticiper et de répondre promptement aux menaces émergentes se fera davantage ressentir à l'avenir. C'est pourquoi il est important de mieux exploiter les opportunités qui s'offrent déjà à nous, par exemple les nombreux renseignements pouvant être obtenus à partir des données de police scientifique; les nouvelles technologies d'observation et de surveillance; le nombre croissant de possibilités en matière de dialogue international fondé sur la reconnaissance de problèmes communs; et le renforcement de nos capacités opérationnelles à intervenir dans des domaines difficiles, tels que les marchés des drogues sur Internet.

Comprendre les multiples ramifications du marché des drogues

Les drogues illicites constituent un marché très lucratif, qui représenterait environ un cinquième des produits de la criminalité dans le monde. D'après les estimations, elles génèrent en Europe entre 0,1 % et 0,6 % du PIB des huit États membres pour lesquels des données sont publiées. Le marché de détail des drogues de l'UE est estimé à au moins 24 milliards d'euros (entre 21 et 31 milliards) en 2013, le marché du cannabis (le plus gros) représentant environ 38 % du total, devant celui de l'héroïne (28 %) et de la cocaïne (24 %). Ces estimations doivent toutefois être considérées comme des valeurs minimum, étant donné qu'elles ne prennent en considération que les cinq principales drogues illicites consommées et qu'elles se basent sur des données limitées, ce qui a rendu nécessaire de recourir à certaines hypothèses très générales dans le processus d'estimation. Un programme visant à développer et améliorer les estimations futures est en cours d'élaboration, et les travaux menés pour le présent rapport ont apporté une précieuse contribution à ce processus.

Il peut être utile de considérer l'offre de drogues comme une activité commerciale, un «business». Par exemple, en analysant certaines caractéristiques des groupes criminels telles que leur architecture, leur réputation et leur capacité d'innovation, ainsi que la façon dont les acteurs minimisent ou transfèrent les risques, il est possible d'identifier de

FIGURE 1
Estimation de la valeur minimum du marché de détail pour les principales drogues illicites dans l'UE



Note: La somme des pourcentages ne totalise pas 100% du fait des arrondis.
Source: EMCDDA

nouveaux domaines d'intervention pour les services répressifs. Les évolutions de la mondialisation sont des moteurs de changement et d'innovation de premier ordre sur les marchés des drogues et, alors que les groupes criminels organisés sont en mesure d'exploiter rapidement les nouvelles opportunités pour augmenter leurs bénéfices ou éviter d'être repérés, les autorités souffrent souvent d'un manque de flexibilité ralentissant leurs réponses. Comme pour les autres produits de consommation, Internet a eu un impact certain sur le trafic de drogue, en fournissant des points de vente ouverts et d'autres cachés, des possibilités de raccourcir les chaînes d'approvisionnement et en créant une impression d'anonymat pour les consommateurs aguerris à la technologie sur les marchés des *darknets* (réseaux clandestins non référencés), tout en réduisant les possibilités d'intervention des services répressifs.

Les ramifications du marché des drogues illicites sont diverses et se propagent bien au-delà des dommages causés par la consommation de drogue. Elles comprennent l'implication dans d'autres formes de criminalité et dans le terrorisme; les impacts sur le commerce légal et l'économie en général; la pression exercée sur les ressources des institutions gouvernementales et leur corruption; et les impacts sur la société dans son ensemble.

Impact sur l'économie légale

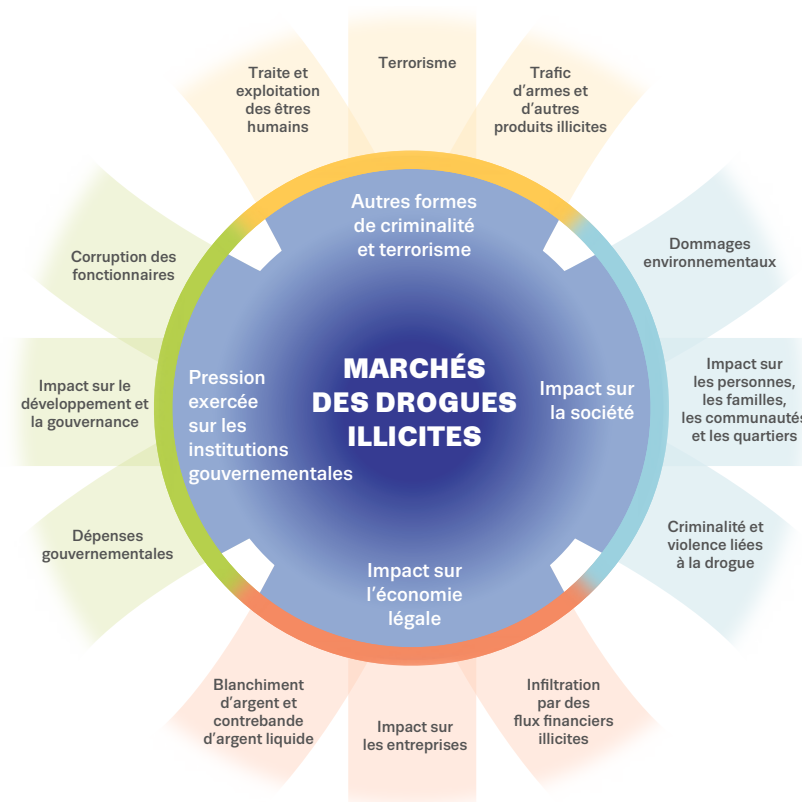
Donner une apparence de légitimité aux importantes ressources financières générées par le commerce des drogues est une préoccupation majeure de la criminalité organisée et, qu'on en soit conscient ou non, cela affecte de nombreux aspects de notre vie quotidienne. L'argent obtenu illégalement exerce un impact sur l'économie légale du fait que des entreprises et des actifs de grande valeur sont acquis à des fins de «blanchiment». Ces «investissements» faussent le jeu de l'économie réelle et placent les entreprises et les consommateurs dans une situation désavantageuse sur le plan concurrentiel. Les activités criminelles liées au marché des drogues peuvent également avoir un impact direct sur les entreprises, par exemple en les exposant au risque d'être associées à des systèmes de blanchiment de capitaux fondés sur des transactions commerciales, au vol d'électricité ou à des dommages causés à des biens locatifs utilisés pour la production de drogue.

Autres formes de criminalité

Les criminels, et notamment les groupes criminels organisés (GCO) transnationaux, sont capables de s'adapter, et c'est notamment pour cette raison qu'existent de nombreuses

FIGURE 2

Les multiples ramifications des marchés des drogues illicites dans la société



Source: EMCDDA.

interactions entre les marchés des drogues et d'autres formes d'activité illégale. A cet égard, il est essentiel que nous puissions combler les lacunes de nos connaissances par la collecte d'informations pertinentes. On peut classer ces interactions en trois grandes catégories:

1. lorsque les personnes impliquées dans l'offre de drogues participent au commerce d'autres produits illicites, par exemple les armes à feu, ou au trafic de migrants;
2. lorsque l'offre de drogues est utilisée comme moyen permettant d'atteindre une fin autre, par exemple le financement activités criminelles différentes ou du terrorisme, ou lorsque les drogues sont utilisées comme un moyen de contrôle sur des personnes que l'on exploite;
3. lorsque d'autres formes de criminalité font partie intégrante du trafic de drogue, par exemple lorsque les personnes victimes de traite sont forcées à participer à la production ou au trafic de drogue; lorsque la corruption est utilisée pour faciliter le trafic; lorsque les bénéfices du trafic sont blanchis; lorsque de l'argent passe les frontières en contrebande pour payer des chargements de drogue; ou lorsqu'il y a recours à la violence pour maintenir une position sur le marché.

Terrorisme

Dans ce domaine, le rythme des changements est actuellement très rapide si bien que la prudence est de mise lorsque l'analyse est fondée sur des événements passés. Néanmoins, au plan international, il existe des éléments probants de certains liens entre des GCO impliqués dans le trafic de drogue et des organisations terroristes. Il en ressort qu'en général, ces liens ont un caractère principalement fonctionnel, les organisations terroristes utilisant le commerce de drogue pour financer leurs activités. En Europe, l'activité terroriste semble être de plus en plus fragmentée, menée par de petites cellules, voire des «loups solitaires», et, bien que certaines de ces entités puissent financer leurs activités au moyen du trafic de drogue aucun lien systématique ne semblent exister. En effet, d'autres sources de financement semblent être plus fréquemment utilisées. Toutefois bon nombre des personnes impliquées dans des activités terroristes, souvent des jeunes récemment radicalisés, ont un passé de petit délinquant, notamment via la consommation ou la vente de drogues, et exploitent de diverses façons leurs connexions avec le milieu criminel pour leurs activités terroristes.

D'un point de vue européen, il apparaît stratégiquement pertinent de regrouper en trois grandes catégories les menaces potentielles susceptibles de découler à l'avenir de connexions entre le marché des drogues et le terrorisme.

1. **Financement des organisations terroristes.** Parmi les menaces potentielles dans ce domaine figurent les fonds issus de la production d'opiacés en Afghanistan et dans les pays voisins, ainsi que de la production et du trafic de drogues en Afrique et au Moyen-Orient.
2. **Instabilité et proximité.** L'instabilité actuelle en Syrie et son impact sur les pays voisins, y compris des partenaires clés de l'UE, a créé un centre névralgique géographique de menaces multiples et potentiellement interconnectées, dont la criminalité organisée liée à la drogue et d'autres formes de criminalité organisée, ainsi que la migration de masse et les problèmes qu'elle peut susciter dans une zone où des organisations terroristes sont actives.
3. **Porte d'entrée vers la radicalisation.** Certains des facteurs de risque auxquels sont exposés les individus et les communautés vulnérables peuvent conduire à une implication dans le marché des drogues et sont également des facteurs favorisant la radicalisation. Les personnes issues de communautés défavorisées peuvent également être exposées à un plus grand risque d'incarcération pour des délits liés à la drogue, et l'environnement pénitentiaire peut donner lieu à la radicalisation des individus vulnérables.

Il existe, dans chacun de ces domaines, des lacunes importantes en matière d'information; de même, le cloisonnement et la spécialisation fonctionnels des services chargés de la lutte contre le terrorisme et de la lutte antidrogue peuvent parfois amener à négliger certaines pistes.

Pression sur les ressources gouvernementales et corruption

Les activités de réduction de l'offre de drogue représentent la plus grande part des dépenses liées aux drogues estimées dans la majorité des pays de l'UE. Les budgets consacrés à l'ordre et à la sécurité publics étant soumis à des pressions croissantes compte tenu d'autres priorités, cela crée une contrainte supplémentaire sur des ressources déjà limitées. L'autorité des gouvernements est également discréditée par la corruption des agents publics, des policiers et du pouvoir judiciaire, ainsi qu'au niveau politique, ce qui a un effet destructeur et permet au marché illégal de fonctionner plus facilement. La

corruption ou la coercition des professionnels du secteur privé est également couramment pratiquée par les groupes criminels afin de contourner la réglementation en matière de blanchiment d'argent et mener leurs activités illégales au sein de l'économie légale.

Le développement et la stabilité sont mis à mal dans les pays producteurs de drogue ou dans les pays de transit, qui sont souvent la cible des groupes criminels en raison de leurs structures de gouvernance précaires. Dans ces pays, où les opportunités de générer des revenus légaux peuvent être restreintes, les politiques antidrogues doivent, afin d'être efficaces, être intégrées au sein des programmes de développement internationaux. Les évolutions sociales et démographiques à l'œuvre dans les régions en développement, comme par exemple l'émergence de nouveaux marchés de consommation des drogues, indiquent que cette question est susceptible de gagner en importance.

Impact sur la société et efforts de stabilisation internationaux

Les marchés des drogues peuvent affecter la société au sens large de différentes manières. La dépendance à la drogue est associée au besoin de commettre des délits dans un but lucratif, et cela cause des pertes et des dégâts tant à des victimes individuelles qu'aux entreprises. La violence liée à la drogue, y compris les homicides, est une caractéristique inhérente à certains marchés des drogues où elle est mobilisée pour obtenir une position dominante ou résoudre des conflits. En plus d'affecter les personnes et les familles, cette violence systémique, de même que le fonctionnement de scènes ouvertes de drogues, contribue au sentiment d'insécurité dans les quartiers.

La production de drogue nécessite généralement le recours à des produits chimiques, dont un bon nombre sont nocifs pour l'environnement lorsqu'ils y sont rejetés sous forme de déchets, ce qui menace les écosystèmes fragiles et les populations des territoires où les laboratoires sont situés. Ces pollutions ont lieu tant au sein de l'UE que dans d'autres régions du monde productrices de drogues. Divers autres effets dommageables, comme la déforestation et l'érosion, sont également associés à la culture du cannabis, de la coca et du pavot à opium. Bien que ces dommages environnementaux se fassent avant tout ressentir hors de l'Europe, ils peuvent néanmoins y avoir un impact indirect par l'intermédiaire de la migration, de la déstabilisation et du changement climatique.

Cannabis

Le marché de la consommation en Europe

Selon les estimations, plus de 80 millions d'adultes ont déjà consommé du cannabis, dont plus de 22 millions au cours de l'année écoulée — ce qui en fait de loin la drogue illicite la plus consommée dans l'UE. La valeur estimée du marché du cannabis est proportionnellement élevée, s'élevant à plus de 9 milliards d'euros. Il semble qu'environ 1 % des adultes européens consomment du cannabis quotidiennement ou quasi quotidiennement, et c'est ce groupe qui suscite le plus de préoccupations quant au risque de problèmes sociaux et de santé connexes. Des augmentations et des diminutions sont observées dans les tendances nationales relatives à la consommation du cannabis relevées par des enquêtes récentes. Cependant, le cannabis est désormais la drogue la plus souvent signalée comme étant la principale raison d'entamer un premier traitement pour usage de drogue et la deuxième substance la plus souvent citée par tous les patients en traitement.

Le cannabis est disponible en Europe sous deux formes, l'herbe et la résine, et, dans les deux cas, est généralement fumé avec du tabac, avec les éventuels impacts supplémentaires sur la santé que cela implique. Bien

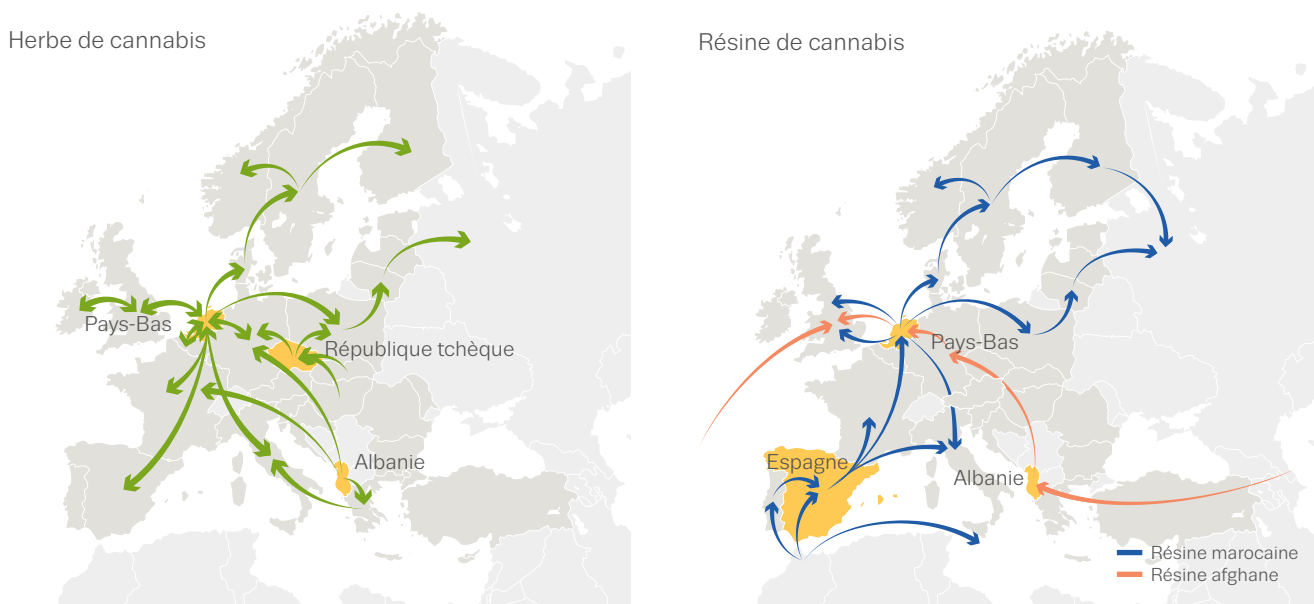
que les prix varient selon les pays, tout comme la qualité perçue du produit, les prix au détail signalés pour l'herbe et la résine de cannabis sont désormais assez similaires, généralement entre 7 et 12 euros par gramme. Alors que ces prix n'ont augmenté que légèrement au cours des dix dernières années, durant la même période, la teneur moyenne de tétrahydrocannabinol (THC) a presque doublé.

Innovation des produits et du marché

La production croissante de cannabis dans l'UE au cours des dix dernières années a entraîné un changement au niveau du marché, les produits à base d'herbe cultivée dans l'UE devenant plus importants et remplaçant la résine importée dans de nombreux pays. Cela dit, la résine importée reste très consommée et certaines herbes de cannabis continuent d'entrer dans l'Union à partir d'autres pays d'origine. La production européenne inclut un ensemble diversifié de pratiques, de la culture à petite échelle pour une consommation personnelle à des plantations de grande taille. Bien que certaines cultures à grande échelle se fassent à l'extérieur, les sites de culture intensive sont souvent situés en intérieur (*indoor*) voire sous terre et peuvent constituer un risque important d'incendie.

Les techniques de production intensives et sophistiquées utilisées en Europe, ainsi que la disponibilité de variétés

FIGURE 3
Principaux flux de trafic de cannabis en Europe



Note: les flux de trafic représentés synthétisent des informations provenant de sources diverses et doivent être considérés comme indicatifs plutôt que comme des descriptions précises.

Source: Europol.

de cannabis à teneur élevée, sont probablement l'un des moteurs de l'augmentation de la teneur des produits à base de résine et d'herbe observée ces dernières années. Il semble que de nombreux consommateurs de cannabis assimilent la teneur à la qualité, ce qui crée une demande et une surenchère pour les produits à forte teneur. La concurrence sur le marché est suffisamment vive pour que ce phénomène représente une incitation pour les producteurs marocains de résine, qui ont introduit de nouvelles variétés hybrides de la plante à haut rendement et à forte teneur.

Bien que les données relatives aux autres formes de cannabis disponibles sur le marché européen soient limitées, des indices d'autre provenance, et en particulier des États-Unis, suggèrent qu'il existe une marge de manœuvre considérable pour l'innovation future, notamment en ce qui concerne les produits comestibles, les huiles ou le cannabis destiné à être utilisé dans des inhalateurs. Traditionnellement, de faibles quantités d'huile de cannabis sont disponibles de manière sporadique sur le marché de l'UE, mais de récentes mentions de production nationale impliquant l'utilisation de gaz butane provenant des États-Unis sont inquiétants, tant du point de vue de la santé que de la sécurité publiques.

De manière plus générale, l'existence d'un grand marché commercial de cannabis licite aux États-Unis entraînerait probablement plus d'innovation en matière de produits, avec des répercussions possibles dans l'UE. Cependant, la production sur le territoire européen est déjà encouragée par des points de vente en ligne et physiques commercialisant des produits tels que des dispositifs d'éclairage, des graines de plantes à forte teneur et des kits de production de résine. De la résine à très forte teneur produite dans l'UE a été décelée récemment, et la perspective d'une production commerciale de résine de cannabis très puissante au sein de l'UE est désormais réelle. Un lien entre certains «*grow shops*» et des groupes criminels impliqués dans le trafic et la vente de cannabis a récemment entraîné l'adoption de mesures ciblant ce type d'activités en République tchèque et aux Pays-Bas. Ces mesures pourraient toutefois entraîner un déplacement des activités vers les pays voisins et le marché en ligne.

Trafic de cannabis et criminalité organisée

L'image publique quelque peu inoffensive du marché du cannabis héritée des entrepreneurs hippies des années 60 contraste fortement avec la réalité moderne. Les GCO jouent désormais un rôle majeur dans une grande industrie fort lucrative où la violence est présente

et qui est connectée à d'autres formes de criminalité. Par ailleurs, l'envergure du marché du cannabis en fait un enjeu important pour les activités criminelles à tous les niveaux. Par exemple, les gangs de rue sont souvent impliqués dans la vente au détail, et parfois dans la production, et cela a donné lieu à des conflits entre ces gangs dans certains États membres de l'UE. Les répercussions négatives du grand marché illicite du cannabis sur les communautés locales et les ressources des services répressifs, ainsi que les coûts qui en résultent, sont souvent négligés.







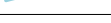




Les GCO marocains, qui exploitent les liens avec les communautés marocaines établies en Europe et travaillent en partenariat avec les groupes européens, jouent de longue date un rôle dans l'importation de grandes quantités de résine de cannabis. L'Espagne, les Pays-Bas et, dans une moindre mesure, la Belgique sont des points d'importation et de distribution majeurs pour le marché de l'UE dans son ensemble. Ces activités continuent d'engendrer des violences entre gangs dans certains pays. Il est toutefois probable que ce soit la croissance de la production nationale d'herbe de cannabis qui ait donné lieu à la plupart des violences entre groupes. De sites *indoor* de production à grande échelle ont été liés à des crimes violents entre gangs rivaux et au vol d'électricité, et sont également associés à des activités de traite des êtres humains. Des migrants et des victimes de la traite d'êtres humains, ainsi que d'autres personnes vulnérables, ont été employés ou forcés à travailler sur les sites de production. Bien que de nombreux groupes criminels soient impliqués, les GCO néerlandais et vietnamiens se sont taillée une réputation internationale en la matière. Certains de ces groupes ont établi leurs propres sites de production de cannabis en dehors de leur pays d'origine, alors que d'autres fournissent leur savoir-faire et des équipements à des groupes dans d'autres pays, facilitant ainsi la diffusion de la production de cannabis dans de nouveaux territoires.

En termes d'évolutions du marché, l'Espagne, qui est traditionnellement le principal point d'entrée de la résine produite au Maroc, a récemment fait état d'un nombre croissant de saisies d'herbe, ce qui suggère une croissance de la production intérieure locale. Les saisies d'herbe connaissent également une augmentation en Italie et en Grèce. Par ailleurs, en 2013, la Turquie a signalé avoir saisi 180 tonnes d'herbe de cannabis, soit plus que tous les États membres de l'UE réunis, bien que les implications de ces saisies pour le marché de l'UE ne soient pas claires. Une autre évolution récente concerne l'apparition limitée de résine afghane dans certaines parties de l'UE, des groupes albanais étant associés à ce produit. L'Albanie est également un pays d'origine notable en ce qui concerne l'herbe faisant l'objet d'un trafic dans l'UE. Certaines interceptions récentes de grosses cargaisons de résine se

déplaçant vers l'est le long de la côte du nord de l'Afrique sont également préoccupantes car elles pourraient indiquer l'émergence de nouvelles voies de trafic à travers

les pays du sud de l'Europe et les Balkans occidentaux qui présentent des liens potentiels avec le trafic de migrants, ou vers des régions instables de l'est de la Méditerranée.

TABLEAU 1

LE CANNABIS EN BREF EN EUROPE						
Consommation (1)	Tranche d'âge (années)	Nombre estimé d'usagers (millions)		% de la population de l'UE (variation entre les pays)		
	Année écoulée	15–64	22,1		6,6 (0,9–11,4)	
Nombre (en % des délits liés à toutes les drogues) Tendances						
Infractions à la législation sur les stupéfiants (2014)	Tous délits	813 000 (71 %)				
	Délits d'usage de drogue/pour usage	675 000 (76 %)				
	Délits d'offre de drogue	136 000 (58 %)				
Saisies (2) (2014)			Résine de cannabis		Herbe de cannabis	
			Quantités (tonnes)	Tendances	Quantités (tonnes)	Tendances
	UE		574		139	
	UE plus Norvège et Turquie		606		232	
			Nombre	Tendances	Nombre	Tendances
	UE		229 000		453 000	
UE plus Norvège et Turquie		243 000		501 000		

Notes:

- (1) Les estimations européennes (UE) sont calculées à partir des estimations nationales pondérées par la population de la tranche d'âge pertinente dans chaque pays. Elles se basent sur des enquêtes réalisées entre 2004 et 2014-2015, et ne renvoient donc pas à une seule année.
- (2) Les chiffres pour 2014 doivent être considérés comme des estimations; lorsque les données n'étaient pas disponibles, les données les plus récentes ont été utilisées à la place de celles de 2014, sauf pour le nombre de saisies aux Pays-Bas, en France et en Pologne, où aucune donnée récente n'étant disponible les saisies ne sont donc pas incluses. En 2014, 3,4 millions de plants de cannabis et 1,9 tonne de plants de cannabis supplémentaires ont été saisis (33 000 saisies) en Europe, y compris en Norvège et en Turquie.

Sauf mention contraire, les données présentées concernent l'Union européenne. Toutes les tendances indiquées dans ce tableau couvrent une période de 5 ans, de 2010 à 2014.

Source: EMCDDA/Points focaux nationaux Reitox.

Héroïne et autres opiacés

Toujours à l'origine de la plupart des dommages liés aux drogues

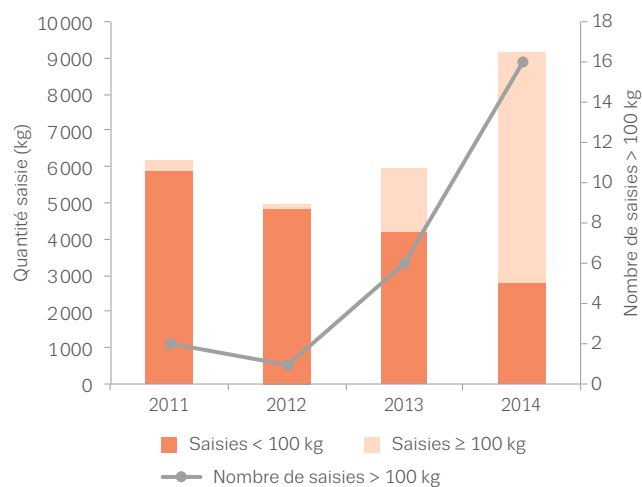
Le marché de l'héroïne dans l'UE, d'une valeur estimée à environ 6,8 milliards d'euros par an (entre 6 et 7,8 milliards), reste à l'origine d'une grande partie des dommages et coûts liés à la drogue en Europe, en termes de décès par overdose, de maladies infectieuses et de dépenses liées aux coûts des traitements et de la justice pénale. Globalement, selon les indicateurs disponibles, la demande de cet opiacé a diminué au cours des dix dernières années. Cependant, certains signaux inquiétants, comme l'augmentation du nombre de décès par overdose et les très grosses saisies, laissent craindre une augmentation de la disponibilité et de nouvelles flambées d'usage d'héroïne en Europe.

Le marché des opiacés semble être plus dynamique et plus complexe que par le passé, avec des schémas de consommation évoluant dans le temps en fonction de la disponibilité de la drogue. Bien que l'héroïne reste prédominante, des médicaments de substitution comme la méthadone et la buprénorphine haut dosage ont pu faire l'objet de détournements tandis que l'apparition de dangereux opiacés synthétiques non contrôlés, tels que les dérivés de fentanyl, a occasionné de nombreuses overdoses fatales dans plusieurs États membres. Des glissements de la consommation d'héroïne vers d'autres opiacés ou vers des stimulants, y compris les nouvelles substances psychoactives, ont également été observées dans certaines régions d'Europe.

Production et trafic

Surveiller la production d'héroïne permet de comprendre la dynamique du marché et d'estimer les quantités potentielles disponibles. La plus grande partie de l'héroïne consommée dans l'UE est fabriquée à partir d'opium produit en Asie du Sud-Ouest, principalement en Afghanistan. La production d'opium estimée en Afghanistan ces dernières années est élevée, mais aurait diminué de moitié en 2015 (à 3 300 tonnes), principalement en raison de la chute des rendements d'opium. Les estimations de production d'héroïne sont elles aussi historiquement élevées, mais difficiles à interpréter. La dynamique de la production d'héroïne semble être devenue plus complexe ces dernières années. L'Afghanistan est toujours considéré comme le principal pays fabricant, mais les quantités considérables de morphine saisies en Iran et, dans une moindre mesure,

FIGURE 4
Tendances des très grosses saisies d'héroïne et leur contribution aux saisies totales dans l'UE, 2011-2014



Sources: Europol, EMCDDA/Points focaux nationaux Reitox.

au Pakistan, pourraient indiquer que de l'héroïne est produite en-dehors d'Afghanistan. Bien que la morphine soit utilisée dans la production d'héroïne, elle peut également être utilisée en Asie du Sud-Ouest pour celle de «médicaments» opiacés illicites en vente sur les marchés locaux et avoisinants. La production et le trafic de morphine sont aussi un sujet de préoccupation en Europe où deux laboratoires clandestins de taille moyenne transformant la morphine en héroïne ont été démantelés en 2013 et 2014.

L'anhydride acétique est le principal produit chimique utilisé pour la transformation de morphine en héroïne. Il est extrêmement difficile de surveiller et de prévenir le détournement de l'anhydride acétique car des millions de tonnes en sont produites chaque année pour être utilisées dans un grand nombre de secteurs industriels. Le fait que, malgré des efforts considérables, le coût de l'anhydride acétique sur le marché illicite en Afghanistan ait fortement chuté à un moment où les estimations de production d'héroïne étaient élevées en est une illustration. Une approche proactive continue de la prévention du détournement est de toute évidence nécessaire et la Turquie constitue un partenaire important en ce domaine.

Signes d'une «croissance de l'offre»

Dans l'UE, le nombre de saisies et les quantités d'héroïne saisie ont diminué durant plusieurs années. Mais depuis 2013, des signaux suggèrent une inquiétante «poussée de l'offre». Outre une augmentation significative des quantités interceptées en 2014, les très grosses saisies d'héroïne de plus de 100 kg en une seule prise sont devenues beaucoup

plus fréquentes en Europe. Un certain nombre d'États membres ont signalé des saisies record sur leur territoire au cours de la période 2013-2014, et en 2014, les très grosses saisies représentaient plus des deux tiers de la quantité totale saisie sur le continent. Cette évolution sans précédent montre que de grandes quantités d'héroïne sont aisément accessibles et elle peut également indiquer une croissance du trafic de cette drogue par conteneur. D'autres éléments comme une chute des prix de détail et une pureté accrue signalent une disponibilité croissante de l'héroïne.

Les groupes criminels organisés (GCO) turcs, albanophones et pakistanais sont les acteurs clés du marché de gros de l'héroïne de l'UE. La collaboration entre ces groupes et les GCO locaux existe et pourrait encore se développer, même si elle s'accompagne également de violentes luttes, y compris de fusillades dans les lieux publics dans certains pays européens. Les GCO actifs sur le marché européen de l'héroïne apparaissent souples et dynamiques et sont en mesure d'adapter rapidement méthodes et itinéraires de trafic pour contourner la répression. Ces groupes criminels sont souvent impliqués dans le trafic non seulement de l'héroïne, mais également d'autres drogues et de divers précurseurs, d'armes et d'autres produits illicites, mais aussi dans la traite d'êtres humains.

Principales voies de trafic vers l'Europe

Il semble pertinent de procéder à une analyse des flux du trafic de l'héroïne selon les voies géographiques et les modes opératoires identifiés. Malgré la diversification des routes du trafic d'héroïne, la route traditionnelle des Balkans, où la Turquie et les GCO turcs jouent un rôle central, demeure le couloir principal du trafic de grandes quantités d'héroïne dans l'UE. Depuis 2011, les quantités d'héroïne saisies en Turquie ont augmenté et, en 2014, la Turquie a saisi plus d'héroïne que tous les États membres de l'UE réunis. La Turquie est également très concernée par le trafic d'autres drogues, y compris certaines nouvelles substances psychoactives, et en tant que marché de consommation en expansion.

Un nouvel embranchement de la route des Balkans fait passer le trafic vers la Turquie par l'Iraq et la Syrie, l'Iraq étant également utilisé pour le détournement d'anhydride acétique et d'autres précurseurs. Au vu de l'instabilité








que connaît actuellement cette région, la possibilité que les GCO exploitent la situation pour diversifier davantage les options de trafic ou de production d'héroïne doit être sérieusement envisagée, tout comme les liens potentiels avec le financement d'organisations terroristes.

Par ailleurs, une nouvelle voie de trafic d'héroïne semble désormais se développer via le Caucase du Sud et la mer Noire. De grandes quantités d'héroïne qui faisaient l'objet d'un trafic de l'Iran vers l'Ukraine et la Moldavie, en passant par l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie ont été interceptées sur cette voie. De l'héroïne est également acheminée via une route du Nord et des quantités limitées pénètrent finalement dans l'UE, bien que la plupart de la drogue semble destinée aux marchés de consommation en expansion en Asie centrale, Russie, Ukraine et Biélorussie. La consommation d'héroïne dans ces pays entraîne de graves problèmes sanitaires et sociaux, notamment des infections au VIH, avec de potentielles répercussions dans les États membres voisins de l'UE.

La route du Sud, au long de laquelle l'héroïne fait l'objet d'un trafic par voie maritime depuis l'Iran et le Pakistan vers la péninsule arabique et l'Afrique de l'Est, puis vers d'autres régions d'Afrique ou directement en Europe, constitue une menace croissante. À cet égard, les grands ports à conteneurs de Rotterdam et d'Anvers semblent constituer d'importantes plateformes pour l'importation d'héroïne dans l'UE, comme ils le sont pour la cocaïne. Bien qu'on dispose de données très limitées sur la consommation d'héroïne dans ces régions, une partie de cette héroïne est probablement destinée aux marchés de consommation des pays se trouvant le long de la route du Sud. Le trafic d'héroïne le long de cette route semble être un facteur déstabilisant pour certains pays d'Afrique de l'Est car des bénéfices issus de ce trafic sont probablement utilisés pour financer des groupes armés. Des liens potentiels avec des organisations terroristes au Moyen-Orient et dans la péninsule arabique ne doivent pas être sous-estimés. Parmi les pays africains identifiés comme importants points de transit figurent la Tanzanie, l'Afrique du Sud et le Nigeria alors que les GCO d'Afrique de l'Est et de l'Ouest sont connus pour travailler directement avec des groupes criminels pakistanais. La lutte contre le trafic sur la route du Sud est difficile sur le plan opérationnel et, d'un point de vue stratégique, son expansion pourrait renforcer les problèmes auxquels l'Afrique, une région subissant une rapide évolution démographique et sociale, est confrontée.

TABLEAU 2

L'HÉROÏNE EN BREF EN EUROPE

Usage problématique d'opiacés ⁽¹⁾	Année écoulée	Tranche d'âge (années)	Nombre estimé d'usagers (millions)	
		15–64	1,3	
		Nombre (en % des délits liés à toutes les drogues)	Tendances	
Infractions à la législation sur les stupéfiants (2014)	Tous délits	49 000 (4 %)		
	Délits d'usage de drogue/possession pour usage	31 000 (3 %)		
	Délits d'offre de drogue	18 000 (8 %)		
		Quantités (tonnes)	Tendances	
Saisies ⁽²⁾ (2014)	UE	8,9		
	UE plus Norvège et Turquie	21,7		
		Nombre		
	UE	32 000		
		UE plus Norvège et Turquie	40 000	

Notes:

(1) Estimation de l'ampleur de la consommation problématique d'opiacés (essentiellement d'héroïne) au sein de l'UE.

(2) Les chiffres pour 2014 doivent être considérés comme des estimations; lorsque les données n'étaient pas disponibles, les plus récentes ont été utilisées à la place de celles de 2014, sauf pour le nombre de saisies aux Pays-Bas, en France et en Pologne, où aucune donnée récente n'étant disponible les saisies ne sont donc pas incluses. En 2014, 0,9 tonne et 353 000 comprimés d'autres opiacés ont été saisis (7 000 saisies) en Europe, y compris en Norvège et en Turquie.

Sauf mention contraire, les données présentées concernent l'Union européenne. Toutes les tendances indiquées dans ce tableau couvrent une période de 5 ans, de 2010 à 2014.

Source: EMCDDA/Points focaux nationaux Reitox.

Cocaïne

Marché de la consommation dans l'UE

Avec un marché annuel estimé à plus de 5,7 milliards d'euros (entre 4,5 et 7 milliards), la cocaïne est le stimulant le plus souvent consommé en Europe, bien que les taux de prévalence élevés soient limités à certains pays du sud et de l'ouest. En Europe, la cocaïne est disponible sous deux formes: en poudre (chlorhydrate) et, moins fréquemment, sous sa forme base, qui peut être fumée (crack). Bien que la consommation de cocaïne soit souvent caractérisée par un usage récréatif et occasionnel par des individus relativement bien intégrés sur le plan social, il existe, dans quelques pays, de petites populations de consommateurs de crack fortement marginalisés. La cocaïne peut également être consommée de façon chronique, notamment par injection, par des usagers problématiques de drogues.

Les indicateurs de la demande suggèrent que les niveaux de consommation sont plutôt stables, voire en légère baisse et les données relatives aux saisies montrent également une stabilité globale depuis le pic atteint au milieu des années 2000. Cependant, les données récentes font état d'une croissance possible de la disponibilité: les prix de détail sont généralement stables ou en légère baisse, et la pureté de la cocaïne au détail retrouve les niveaux constatés il y a dix ans, bien que cette pureté soit toujours généralement inférieure à 50 %. Il est difficile d'interpréter ces tendances en raison des lacunes dans nos connaissances sur le fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne.

Estimations de la production

La culture du cocaïer est presque exclusivement limitée à la Colombie, au Pérou et à la Bolivie. La superficie mondiale estimée des plantations de coca a augmenté en 2014, inversant la tendance à la baisse des années précédentes, principalement en raison de l'évolution de la situation en Colombie. Cependant, la quantité de cocaïne produite et les lieux de production restent difficiles à déterminer étant donné les variations considérables entre les estimations disponibles. Par exemple, il est difficile de concilier la seule estimation disponible de la production mondiale d'environ 700 tonnes de cocaïne pure par an avec celle des saisies mondiales de 687 tonnes en 2013. Bien que la cocaïne saisie ne soit pas un produit pur, les saisies mondiales restent tout de même relativement élevées par rapport à la production estimée, ce qui soulève des questions quant à la fiabilité des données dans ce domaine.

Le permanganate de potassium est un précurseur essentiel à la fabrication de cocaïne. La plupart des saisies de permanganate de potassium ont lieu en Amérique du Sud, et reflètent vraisemblablement la fabrication illicite de permanganate de potassium à partir du manganate de potassium qui a cours dans cette région. Cela suggère que les mesures visant à prévenir le détournement du permanganate de potassium produit légalement ont été fructueuses. Toutefois, des saisies de permanganate de potassium ainsi que l'interception de cargaisons suspectes plus importantes sont parfois signalées en Europe; les actions visant à prévenir le détournement à partir des filières de production licites doivent donc être poursuivies.

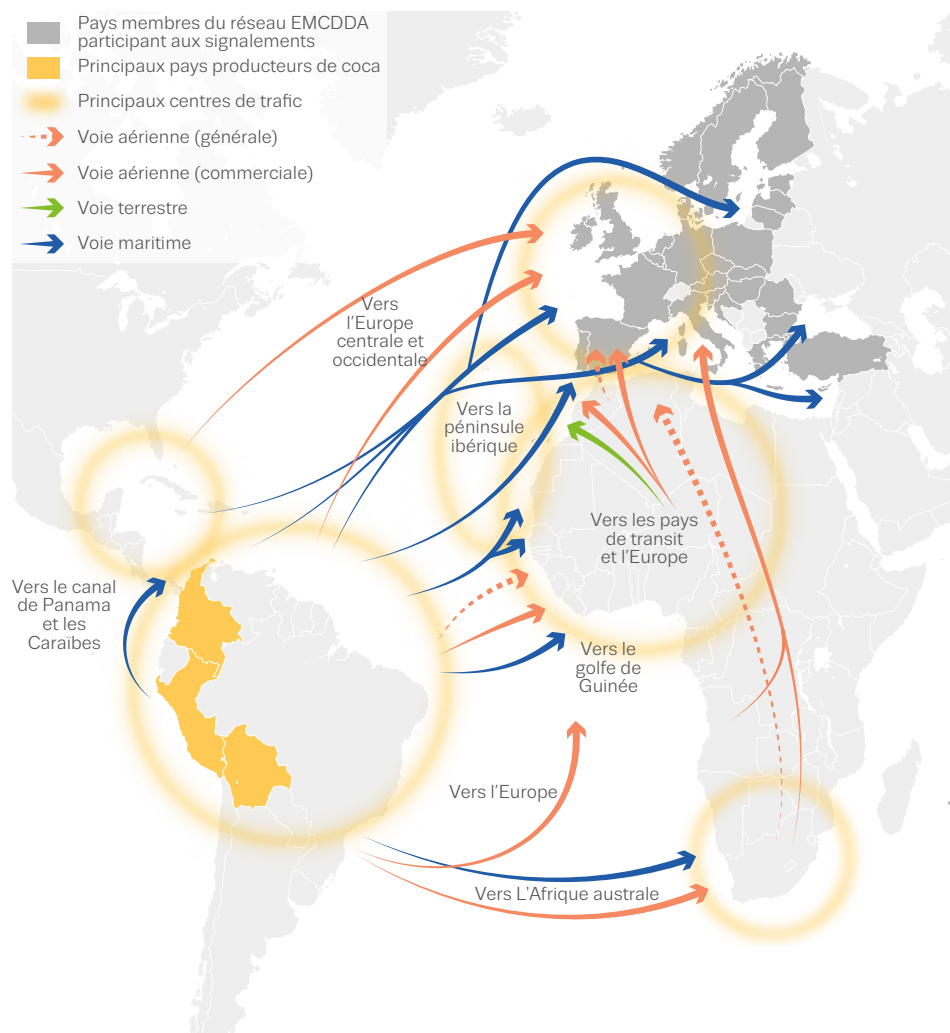
Les voies de trafic et méthodes de contrebande

La cocaïne fait l'objet d'un trafic de l'Amérique du Sud vers l'Europe par voie aérienne et maritime, les grands ports du Brésil, de l'Équateur et du Venezuela servant de principaux points de départ des grosses cargaisons. Le recours croissant au Brésil comme point de départ traduit probablement l'importance croissante de la Bolivie et du Pérou comme pays de fabrication de la cocaïne expédiée en Europe. Les Caraïbes et l'Afrique occidentale, ainsi que les îles proches, comme le Cap-Vert et les Canaries, constituent d'importantes zones de transit, bien que l'Amérique centrale semble gagner en importance à cet égard. Dans les Caraïbes, la République dominicaine et la Jamaïque sont considérées comme étant les principales plateformes de transit, mais un déplacement des activités de trafic vers les pays des Caraïbes orientales a été observé. Bien qu'une grande partie de la cocaïne fasse l'objet d'un trafic le long des routes «traditionnelles» décrites plus haut, le trafic via des itinéraires établis pour d'autres drogues, notamment le cannabis en Afrique du Nord (Algérie et Maroc) et l'héroïne en Afrique de l'Est (Tanzanie), est une source récente d'inquiétude. De récents rapports particulièrement préoccupants établissent un lien entre le trafic de cocaïne et le financement de groupes terroristes actifs dans le conflit en Syrie et dans les pays voisins.

Différentes méthodes sont utilisées pour transporter la cocaïne en Europe, comme le transport aérien par vols commerciaux, le fret aérien, l'envoi rapide de colis par services de messagerie et services postaux, ainsi que les yachts et aéronefs privés. Le transport maritime est associé aux envois plus importants, avec de petits navires capables de transporter des quantités considérables. Dans ce domaine, l'augmentation de la contrebande de cocaïne dans les conteneurs maritimes semble constituer une menace majeure. Plusieurs centaines de kilogrammes

FIGURE 5

Principaux flux de trafic de la cocaïne en Europe



Remarque: Les flux de trafic représentés synthétisent des informations provenant de sources diverses et doivent être considérés comme indicatifs plutôt que comme des descriptions précises.

Sources: Europol et EMCDDA.

de cocaïne peuvent être facilement dissimulées et récupérées dans un conteneur et les saisies de cocaïne dans les conteneurs représentaient environ 75 % des saisies maritimes en 2013. Déjà substantiel, le volume du commerce maritime par porte-conteneurs devrait encore se développer sous l'effet de l'adaptation des infrastructures en cours dans les ports des continents américain et européen pour leur permettre d'accueillir des navires plus nombreux et plus grands. Les principaux ports européens, tels que Rotterdam et Anvers, sont d'importants points de débarquement pour ces cargaisons, bien que d'autres grands ports à conteneurs d'Europe occidentale soient également la cible de la criminalité organisée. Il convient de noter qu'une partie de la cocaïne qui entre en Europe peut être destinée à d'autres régions. Selon certains indices l'Europe pourrait devenir un point de transit pour les envois

destinés à étendre les marchés de la cocaïne, par exemple, à la Fédération de Russie, à la Chine, à l'Inde, au Moyen-Orient ou à l'Australie.

Un large éventail de méthodes de dissimulation en constante évolution est utilisé pour importer de la cocaïne en Europe. L'innovation récente dans ce domaine comprend l'ingestion de préparations liquides par des passeurs sur des vols commerciaux, ces dernières étant plus difficiles à déceler dans les aéroports. Les ressortissants européens forment la majorité des passeurs interceptés en Europe. Une autre source de préoccupation depuis de nombreuses années est l'importation de la drogue intégrée dans d'autres matériaux, par exemple dans le plastique, qui exige une extraction chimique dans

des «laboratoires d'extraction secondaires» liés à des organisations criminelles.








Dynamique des groupes criminels impliqués dans le trafic de cocaïne

L'éventail d'organisations criminelles impliquées dans le trafic de cocaïne est plus vaste que par le passé, bien que les groupes criminels organisés (GCO) colombiens et italiens continuent de dominer les importations de gros en Europe, où ils collaborent avec d'autres GCO, italiens, néerlandais, britanniques et espagnols, qui sont d'importants distributeurs, l'Espagne et les Pays-Bas restant des plateformes de distribution clés. Certains groupes de trafiquants colombiens et mexicains utilisent désormais un «système de franchise» et travaillent directement avec des groupes européens, dont certains ont établi une présence plus pérenne en Amérique du Sud. Par ailleurs, les groupes d'Afrique de l'Ouest, notamment les groupes nigériens, se spécialisent dans la contrebande de cocaïne de l'Afrique vers l'Europe, en recourant souvent à des passeurs aériens. Dans ce domaine hétérogène,

les GCO issus des Balkans représentent une menace croissante.

Les GCO qui participent au marché de la cocaïne ne recourent pas seulement à des avocats et à des comptables corrompus, une pratique répandue des organisations criminelles à tous les niveaux, mais participent au recrutement systématique de travailleurs corrompus dans tous les principaux ports maritimes et aéroports de l'UE et des pays de départ afin de faciliter le transport et de renforcer la sécurité des cargaisons de drogues. Certains ports sont particulièrement vulnérables à cette pratique, en raison d'un manque de contrôle du personnel, des mauvaises conditions de travail ou d'une sécurité inadaptée. Les entreprises légales travaillant dans le transport maritime et les secteurs connexes sont également la cible de cette infiltration; en effet, certaines ont été reprises par des GCO. Les employés des compagnies aériennes commerciales et les bagagistes des aéroports sont également exposés à un risque particulier en matière de corruption.

TABLEAU 3

LA COCAÏNE EN BREF EN EUROPE				
Consommation ⁽¹⁾	Année écoulée	Tranche d'âge (années)	Nombre estimé d'usagers (millions)	% de la population de l'UE (variation entre les pays)
		15-64	3,6	1,1 (0,1-2,4)
Infractions à la législation sur les stupéfiants (2014)			Nombre (en % des délits liés à toutes les drogues)	Tendances
	Tous délits		99 000 (9 %)	
	Délits d'usage de drogue/possession pour usage		70 000 (8 %)	
	Délits d'offre de drogue		29 000 (12 %)	
Saisies ⁽²⁾ (2014)			Quantités (tonnes)	Tendances
	UE		61,6	
	UE plus Norvège et Turquie		62,1	
			Nombre	
UE		78 000		
UE plus Norvège et Turquie		80 000		

Notes:

(1) Les estimations européennes (UE) sont calculées à partir des estimations nationales pondérées par la population de la tranche d'âge pertinente dans chaque pays. Elles se basent sur des enquêtes réalisées entre 2004 et 2014-2015, et ne renvoient donc pas à une seule année.

(2) Les chiffres pour 2014 doivent être considérés comme des estimations; lorsque les données n'étaient pas disponibles, les plus récentes ont été utilisées à la place de celles de 2014, sauf pour le nombre de saisies aux Pays-Bas, en France et en Pologne, où aucune donnée récente n'étant disponible les saisies ne sont donc pas incluses. En 2014, 4,2 kg de pâte de coca (26 saisies), 35 kg de feuilles de coca (33 saisies) et 70 kg de crack (5 600 saisies) supplémentaires ont été saisis dans l'UE.

Sauf mention contraire, les données présentées concernent l'Union européenne. Toutes les tendances indiquées dans ce tableau couvrent une période de 5 ans, de 2010 à 2014.

Source: EMCDDA/Points focaux nationaux Reitox.

Amphétamine, MDMA et méthamphétamine

Marché des stimulants de synthèse dans l'UE

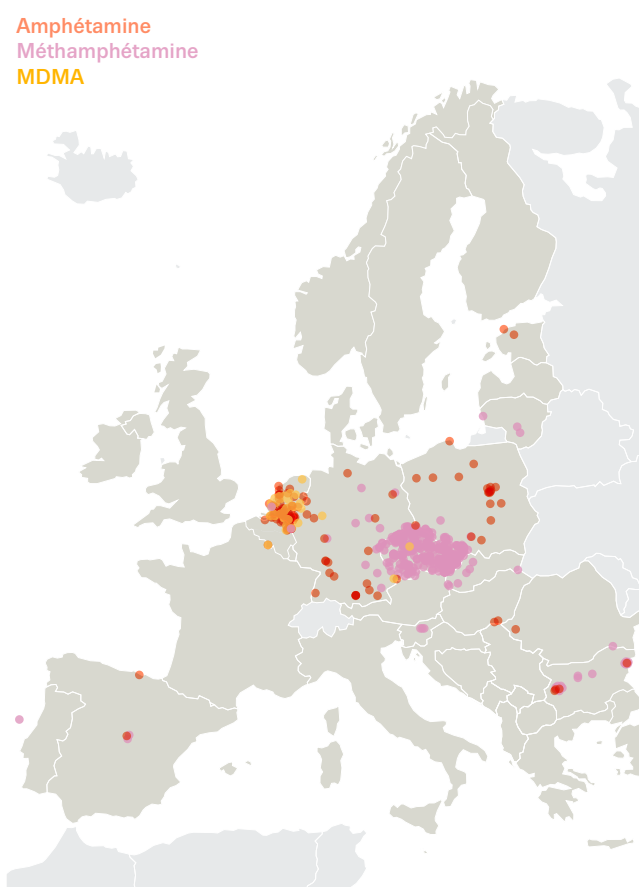
L'amphétamine, la MDMA (souvent désignée par le terme «ecstasy») et, dans une moindre mesure, la méthamphétamine sont les principaux stimulants de synthèse trouvés sur le marché des drogues européen. La valeur du marché des amphétamines (amphétamine et méthamphétamine combinées) est estimée à au moins 1,8 milliard d'euros (entre 1,2 et 2,5 milliards), l'ecstasy représentant 0,67 milliard d'euros (entre 0,61 et 0,72 milliard). Le marché des stimulants de synthèse semble être particulièrement dynamique, avec des consommateurs prêts à passer d'une substance à l'autre sur la base de la disponibilité, du prix et de la qualité perçue. Des interactions avec le marché de la cocaïne ainsi qu'avec certaines NSP, notamment les cathinones de synthèse, ont été mises en lumière.

Il existe des différences considérables entre les pays en termes d'habitudes de consommation et de prévalence de ces drogues. Bien qu'elles soient souvent consommées dans des environnements récréatifs par des jeunes relativement bien intégrés, elles jouent également un rôle majeur dans les usages de drogues chroniques constatés dans certains pays, notamment en Europe centrale, du Nord et de l'Est. La consommation de stimulants peut non seulement entraîner des problèmes de fatigue, mais également donner lieu à de brefs épisodes psychotiques, et, de manière générale, la consommation problématique de stimulants est associée à des taux relativement élevés de problèmes psychiatriques, ce qui peut représenter un défi du point de vue tant de la santé que de la sécurité publiques.

Les substances stimulantes sont également utilisées de manière instrumentale: pour permettre au consommateur de rester alerte plus longtemps ou de conduire de longues distances, pour améliorer le comportement sexuel ou pour atténuer les effets d'autres substances. Elles ont également un long passé de consommation auprès des militaires et combattants des zones de conflit, et une consommation de comprimés de «Captagon», qui contiennent généralement de l'amphétamine, a récemment été constatée chez les combattants en Syrie. Par ailleurs, des articles de presse ont établi un lien entre la consommation de cette drogue et les récentes atrocités terroristes commises dans l'UE. Les éléments de preuve relatifs à ces liens sont limités ; il s'agit donc d'un domaine important pour l'observation et la recherche.

L'amphétamine n'est pas seulement plus utilisée que la méthamphétamine, elle est aussi plus fréquemment mentionnée dans les saisies de drogue. Les tendances comparées des saisies de drogue sont toutefois difficiles à interpréter, notamment en raison du non-signallement par certains pays et du fait qu'une distinction n'est pas toujours opérée entre les deux drogues dans les données disponibles. L'amphétamine est généralement de pureté inférieure et meilleur marché que la méthamphétamine, la prévalence de la consommation de cette substance semblant être assez stable dans la plupart des pays. Malgré son importance dans d'autres régions du monde, la consommation significative de méthamphétamine en Europe était jusqu'à récemment fortement limitée à la République tchèque et à la Slovaquie, où la consommation de cette substance est établie depuis longtemps. Il se peut toutefois que cela soit en train de changer. Bien que les indicateurs continuent de suggérer une consommation générale relativement faible, on constate des signes de diffusion vers certains pays d'Europe centrale, comme l'Autriche, l'Allemagne et la Pologne, et peut-être

FIGURE 6
Sites de production d'amphétamine, de méthamphétamine et de MDMA dans l'UE, 2013–2015



Remarque: Données transmises à Europol par les autorités nationales au moyen de l'outil ERISSP.

Source: Europol.

TABLEAU 4

LES AMPHÉTAMINES EN BREF EN EUROPE

Consommation ⁽¹⁾	Tranche d'âge (années)	Nombre estimé d'usagers (millions)	% de la population de l'UE (variation entre les pays)
	Année écoulée	15–64	1,6

Infractions à la législation sur les stupéfiants (2014)	Nombre (en % des délits liés à toutes les drogues)		Tendances
	Tous délits	Amphétamine	
70 500 (7 %)			
Délits d'usage de drogue/ possession pour usage			
60 000 (7 %)			
Délits d'offre de drogue		19 000 (8 %)	
Tous délits	Méthamphétamine		
	4 900 (0,4 %)		
	Délits d'usage de drogue/ possession pour usage		
1 800 (0,2 %)			
Délits d'offre de drogue		2 900 (1,2 %)	

Saisies ⁽²⁾ (2014)	Amphétamine		Méthamphétamine		
	Quantités (tonnes)	Tendances	Quantités (tonnes)	Tendances	
UE	7,1		0,5		
UE plus Norvège et Turquie	7,4		0,8		
UE	Nombre		Nombre		
	36 000		8 000		
UE plus Norvège et Turquie		42 000		11 000	

LA MDMA EN BREF EN EUROPE

Consommation ⁽¹⁾	Tranche d'âge (années)	Nombre estimé d'usagers (millions)	% de la population de l'UE (variation entre les pays)
	Année écoulée	15–64	2,5

Infractions à la législation sur les stupéfiants (2014)	Nombre (en % des délits liés à toutes les drogues)		Tendances
	Tous délits	18 000 (2 %)	
Délits d'usage de drogue/ possession pour usage	13 000 (1 %)		
Délits d'offre de drogue	5 000 (2 %)		

Saisies ⁽²⁾⁽³⁾ (2014)	Quantités (millions de comprimés)		Tendances
	UE	6,1	
UE plus Norvège et Turquie	9,8		
UE	Nombre		
	17 000		
UE plus Norvège et Turquie		21 000	

Notes:

(1) Les estimations européennes (UE) sont calculées à partir des estimations nationales pondérées par la population de la tranche d'âge pertinente dans chaque pays. Elles se basent sur des enquêtes réalisées entre 2004 et 2014-2015, et ne renvoient donc pas à une seule année.

(2) Les chiffres pour 2014 doivent être considérés comme des estimations; lorsque les données n'étaient pas disponibles, les plus récentes ont été utilisées à la place de celles de 2014, sauf pour le nombre de saisies aux Pays-Bas, en France et en Pologne, où aucune donnée récente n'étant disponible les saisies ne sont donc pas incluses.

(3) En 2014, 220 kg supplémentaires d'ecstasy ont été saisis dans l'UE.

Sauf mention contraire, les données présentées concernent l'Union européenne. Toutes les tendances indiquées dans ce tableau couvrent une période de 5 ans, de 2010 à 2014.

Source: EMCDDA/Points focaux nationaux Reitox.

même vers des pays du sud de l'Europe, tels que la Grèce et la Turquie. Sur les marchés des drogues nordiques et baltiques, un remplacement sporadique de l'amphétamine par la méthamphétamine est également signalé. La consommation de méthamphétamine dans certains sous-groupes de population, notamment chez les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes, au sein de certaines grandes villes européennes, où elle peut être associée à l'injection et à des comportements sexuels à haut risque, suscite de plus en plus de préoccupations. Ces évolutions sont inquiétantes du point de vue de la santé publique, tout comme les récents rapports sur la consommation de méthamphétamine par voie fumée et la disponibilité de la substance sous forme de cristaux fortement dosés. Si l'on considère les données dans leur ensemble, il existe une menace claire que la méthamphétamine devienne un problème de drogue plus important en Europe, et la surveillance dans ce domaine est par conséquent importante.

La disponibilité des produits de MDMA fortement dosés constitue également une menace émergente et un défi pour la santé et la sécurité publiques. Des données récentes indiquent clairement qu'après une période de pénurie relative, la substance est de nouveau largement disponible. Par ailleurs, le contenu en MDMA des comprimés a augmenté depuis 2010 et a désormais atteint un niveau sans précédent, alors que les prix semblent être restés relativement stables. Des nouvelles données épidémiologiques suggèrent également que l'intérêt du consommateur pour cette substance semble de nouveau se renforcer.

Production basée dans l'UE en constatée évolution

L'UE est une zone de production des drogues de synthèse. Les Pays-Bas et la Belgique représentent la zone la plus importante de production de MDMA et d'amphétamine dans l'UE, alors que la production de méthamphétamine se limite traditionnellement aux pays d'Europe centrale, principalement la République tchèque, bien qu'une production à petite échelle ait également lieu dans des pays voisins et que des indications récentes suggèrent que des capacités de production significatives existent aux Pays-Bas.

Les modes de production deviennent plus sophistiqués comme l'indiquent des changements en matière d'approvisionnement des précurseurs et des innovations dans les précurseurs utilisés, l'utilisation d'une production décentralisée et à la demande, des équipements fabriqués sur mesure; une automatisation de la production et l'augmentation des quantités produites par cycle de production. La situation actuelle est caractérisée par l'émergence de nouveaux précurseurs et pré-précurseurs

qui mettent au défi le système de contrôle international. La diversité croissante des méthodes de production augmente également le risque que les consommateurs soient exposés à des impuretés ou sous-produits dangereux, ou à d'autres substances plus dangereuses. La commercialisation et la promotion agressives des produits sont également apparentes, notamment sur le marché de l'ecstasy où de plus en plus de comprimés avec de nouvelles formes, couleurs ou logos ont été introduits. Ceci suggère l'existence d'une concurrence entre producteurs et un ciblage plus actif d'événements ou de groupes de consommateurs spécifiques, peut-être dans l'objectif d'attirer de nouveaux consommateurs et de rétablir l'ancien statut de la MDMA.

L'élimination des déchets toxiques issus des laboratoires clandestins produisant des drogues de synthèse entraîne des risques sanitaires considérables et cause des dommages environnementaux. Les coûts associés à la décontamination des sites où ces déchets sont abandonnés peuvent être élevés. Ce problème prend de l'ampleur en raison de la diversification et de l'augmentation des capacités de production des laboratoires clandestins ainsi que de la diffusion vers des pays qui n'étaient auparavant pas touchés par cette problématique.

Trafic et distribution

Il semble que la plupart des drogues de synthèse consommées dans l'UE soient produites dans la région, entraînant un trafic intra-européen de grande ampleur. Certaines drogues synthétiques produites dans l'UE sont également exportées dans d'autres régions, comme les Amériques et l'Australie, et l'UE constitue aussi une zone de transit importante pour la méthamphétamine produite en Afrique de l'Ouest et en Iran, destinée à des marchés lucratifs en Extrême-Orient.

Des GCO néerlandais, belges, allemands et britanniques bien établis dominent le trafic de MDMA et d'amphétamine pour fournir les grands marchés de consommation d'Europe occidentale. Les groupes de motards criminalisés et autres GCO qui opèrent depuis la région de la mer Baltique, notamment de Lituanie et de Pologne, restent importants pour le trafic et la distribution de drogues synthétiques vers les pays nordiques. Les GCO qui participent au trafic de drogues de synthèse sont souvent impliqués dans le trafic d'autres substances, et il est important de reconnaître ces interactions. Par exemple, des groupes fournissant de la MDMA et de l'amphétamine produites aux Pays-Bas/en Belgique opèrent également sur le marché du cannabis et de la cocaïne, et certains GCO vietnamiens en République tchèque se sont diversifiés en passant de la culture du cannabis à la production de méthamphétamine.

Nouvelles substances psychoactives

Le marché européen

Le nombre, le type et la disponibilité des nouvelles substances ne montrent aucun signe de ralentissement. En 2015, 100 nouvelles substances ont été signalées pour la première fois au système d'alerte précoce de l'UE (EWS), portant le nombre total de nouvelles substances contrôlées par l'EMCDDA à plus de 560 — soit plus du double du nombre de substances contrôlées dans le cadre des conventions internationales relatives au contrôle des stupéfiants. Plus de 380 (70 %) de ces substances ont été détectées au cours des cinq dernières années seulement. Le marché approvisionne des consommateurs de drogues aussi bien récréatifs que chroniques et marginalisés. Les producteurs sont passés maîtres dans l'art de réagir aux contrôles juridiques et réglementaires, et peuvent même les anticiper en développant et commercialisant rapidement de nouvelles substances.

Les données relatives aux saisies des services répressifs confirment également la croissance et l'importance de ce marché. En 2014, près de 50 000 saisies de nouvelles substances, se montant à près de quatre tonnes, ont été effectuées en Europe, et bon nombre de ces substances sont nettement plus puissantes que leurs équivalents contrôlés. Les cannabinoïdes de synthèse, qui peuvent être vendus comme substances de remplacement légales du cannabis, représentaient la majorité des saisies, avec près de 30 000 saisies pour un total de plus de 1,3 tonne. Les cathinones de synthèse, qui peuvent être consommées à la place de l'amphétamine, de la MDMA et de la cocaïne, constituaient le deuxième plus grand groupe, avec plus de 8 000 saisies équivalant à plus d'une tonne. Ensemble, les cannabinoïdes et cathinones de synthèse représentaient en 2014 plus des trois quarts du nombre total de saisies de nouvelles substances psychoactives, et environ 60 % des quantités saisies. Cependant, les autres groupes de substances, bien que moins importants en nombre, reflètent également d'importantes évolutions du marché des drogues. Parmi ces groupes figurent les benzodiazépines ainsi que des narcotiques exceptionnellement puissants (comme les fentanyl, qui peuvent être vendus pour de l'héroïne), pour lesquels il existe une grande demande de la part d'un large éventail de consommateurs.

Production et distribution

Internet fait maintenant partie de la vie quotidienne et, associé à des modes acheminement à bon marché

FIGURE 7
Deschloroétizolam vendu comme substance chimique pour la recherche



Photo © institut Karolinska, Suède

efficaces et fiables, a permis à la Chine de devenir le grossiste et le détaillant chimique et pharmaceutique des nouvelles substances psychoactives du monde; des entreprises situées en Inde peuvent aussi fournir de grandes quantités, mais dans une moindre mesure. De nombreuses nouvelles substances sont produites par des entreprises légales dans ces pays, qui font la promotion de leur catalogue de substances sur de grands sites de vente en ligne et par l'intermédiaire de leurs propres sites web. Les quantités offertes vont de quelques milligrammes à des dizaines, voire des centaines, de kilogrammes, de substances dont la pureté est vantée comme étant élevée. Ces entreprises ont un impact à l'échelle mondiale.

Les substances sont ensuite expédiées en Europe par des entreprises de messagerie et de livraison express qui peuvent livrer directement à la porte de l'acquéreur dans des délais de deux jours à peine, caractéristique attractive pour les distributeurs, les détaillants et les consommateurs. Les paquets se mêlent facilement aux milliers de petits paquets expédiés de Chine en Europe chaque jour. Les quantités plus importantes sont expédiées par transport maritime ou aérien. Une fois en Europe, elles peuvent être traitées et emballées sous forme de divers produits. Il en coûte environ 100 euros pour expédier en express 1 kg d'une nouvelle substance de Chine en Europe. Dans le cas de certains fentanyl et cannabinoïdes de synthèse, une telle quantité représente des dizaines de milliers de doses.

Ces entreprises peuvent également vendre les précurseurs chimiques nécessaires pour produire de nouvelles

substances. Ceux-ci sont offerts sur le web visible ainsi que sur des marchés en ligne clandestins. Des laboratoires clandestins récemment démantelés par la police en Europe suggèrent que la production d'une série de nouvelles substances est susceptible d'augmenter en Europe, et il est important de surveiller de près ces évolutions.

Commercialisation et commerce de détail

Des entrepreneurs ont développé des techniques de commercialisation sophistiquées et agressives de ces substances. On assiste en effet au développement de marchés distincts, mais qui se chevauchent, des «euphorisants légaux», des «substances chimiques pour la recherche» et des «compléments alimentaires». La mise à la disposition des consommateurs européens de nouvelles substances au moyen du web visible ainsi que de points de ventes physiques dans certains pays, est menée tambour battant. Des marchés clandestins opérant sur le web invisible pourraient également constituer une voie d'approvisionnement importante, bien que des études supplémentaires soient nécessaires dans ce cas. En outre, de nouvelles substances psychoactives sont de plus en plus vendues sur le marché des drogues illicites.

Nouvelles substances — risques plus importants?

Malgré les limitations des données disponibles, il existe désormais des éléments solides attestant que les nouvelles

substances entraînent toute une série de graves dommages en Europe, reflétant la disponibilité accrue de ces substances. Ces dommages comprennent une augmentation des empoisonnements aigus graves, entraînant parfois des décès, ainsi que des dommages résultant des changements des habitudes d'injection de drogue d'utilisateurs qui s'orientent vers de nouvelles substances. Cela est particulièrement évident pour les nouveaux stimulants comme la méthédrone, l'α-PVP et l'éthylphénidate. Ces évolutions ont été liées à la propagation du VIH, de l'hépatite C et d'infections bactériennes. Dans certains cas, des épidémies d'empoisonnements ou d'infections massives ont eu lieu, ce qui peut exercer une pression considérable sur les systèmes de soins de santé. Au cours des deux dernières années, l'EMCDDA a adressé 34 alertes sanitaires à son réseau paneuropéen, et sept évaluations des risques ont été réalisées.

Les nouvelles substances — vont-elles perdurer?

Il est trop tôt pour dire quelle sera la destinée de bon nombre de nouvelles substances. Cela est dû en partie au fait qu'elles ne sont apparues que récemment sur le marché et que les sociétés et leurs (sous-)cultures évoluent également, de même que leurs goûts et leurs exigences. Du moins au départ, il est difficile de prédire si une substance sera adoptée à long terme ou si elle fera simplement l'objet d'une mode passagère. Les modes peuvent en partie être dues au fait qu'une nouvelle substance est plus facilement disponible qu'une drogue illicite. Il est intéressant de noter que le contrôle d'une nouvelle substance psychoactive

TABLEAU 5

LES NOUVELLES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN BREF EN EUROPE

Nombre signalé et surveillé (2015)	Nouvelles substances psychoactives signalées pour la première fois	100	
	Substances faisant actuellement l'objet d'une surveillance par l'EMCDDA	> 560	
Saisies (2014)		Nombre	Quantités
	Total	48 437	près de 4 tonnes
	Cannabinoïdes de synthèse	29 395	> 1,3 tonne
	Cathinones de synthèse	8 343	> 1 tonne
Alertes sanitaires et évaluations des risques	Alertes de santé publique émises au cours des deux dernières années	34	
	Évaluations des risques réalisées au cours des deux dernières années	7	

Note: Les données présentées sont pour l'UE plus la Norvège et la Turquie.

Source: EMCDDA.

peut entraîner sa disparition du marché et une réduction de sa consommation, simplement parce qu'il n'existe aucune demande spécifique pour le produit en question. Alors qu'il est difficile, et éventuellement trompeur, de faire de vagues prévisions en ce qui concerne le groupe dans son ensemble, des études de cas de différentes substances suggèrent qu'elles peuvent aussi bien perturber le marché illicite que créer de nouveaux marchés ou encore soutenir le marché illicite.

Dans certains cas, les nouvelles substances sont consommées en tant que remplacements temporaires de drogues illicites et peuvent également déplacer, de manière temporaire ou plus permanente, les drogues illicites. Dans certains pays, des pénuries d'héroïne, ajoutées à la disponibilité accrue de cathinones de synthèse, ont entraîné un passage général vers ces nouvelles substances. A d'autres moments et dans d'autres lieux, ce sont les fentanyl qui peuvent combler la pénurie d'héroïne. Par ailleurs, des données récentes issues d'un programme de dépistage de drogue dans un pays européen indiquent qu'au départ la consommation de la plupart des nouvelles substances ne soit pas intentionnelle mais découlant du fait qu'elles sont utilisées comme produits de coup de drogues illicites. Toutefois les mêmes données montrent que la consommation intentionnelle de certaines nouvelles substances a connu une augmentation ces dernières années. Il sera important de suivre attentivement ces évolutions.

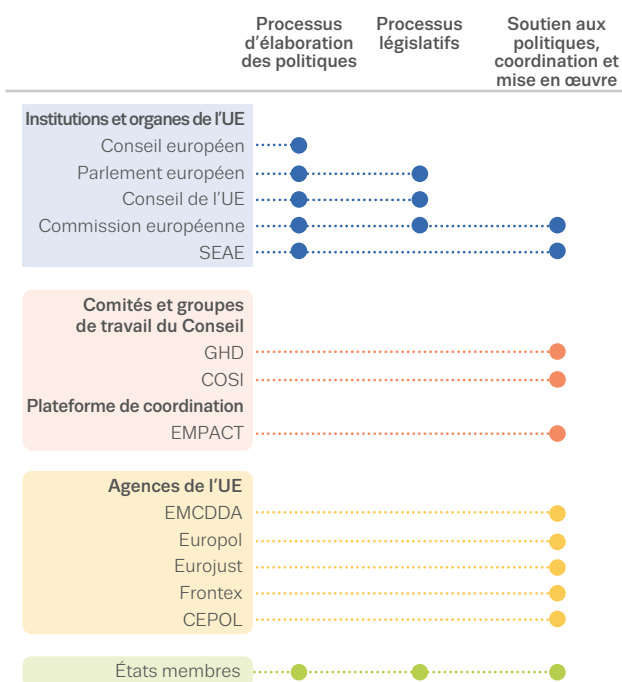
Certaines nouvelles substances constituent un défi en tant que groupe, telles que les cannabinoïdes de synthèse. Dans ce cas, les fournisseurs s'attachent moins à commercialiser une substance en particulier qu'à imiter les effets pharmacologiques du cannabis. Ainsi, chaque cannabinoïde synthétique est jetable: dès qu'une substance est contrôlée, ou même avant, des produits de substitution «légaux» peuvent être mis en vente.

Mesures de réduction de l'offre de drogue et initiatives opérationnelles

Mesures stratégiques pertinentes de l'UE

En réponse aux effets multiples des marchés des drogues illicites, la réduction de l'offre est abordée dans plusieurs domaines politiques au niveau de l'UE et représente une composante importante des stratégies de lutte antidrogue et des réponses des États membres. La stratégie antidrogue 2013-2020 et le plan d'action antidrogue (2013-2016) de l'UE fournissent un cadre permettant de lutter contre les drogues illicites dans l'UE, complétant les stratégies nationales des États membres et soutenant les actions communes. L'objectif général de la stratégie antidrogue de l'UE 2013-2020 dans le domaine de la réduction de l'offre est de contribuer à une réduction mesurable de la disponibilité des substances illicites par la perturbation du trafic de drogues illicites, le démantèlement des GCO impliqués dans la production et le trafic de drogues, l'utilisation efficace du système de justice pénale et une répression efficace reposant sur le renseignement et l'échange accru de renseignements. Au niveau de l'UE, l'accent sera mis sur la lutte contre la

FIGURE 8
Principales structures de l'UE en charge des questions concernant la réduction de l'offre de drogues



Source: EMCDDA.

criminalité liée à la drogue organisée, transnationale et à grande échelle.

La lutte contre les groupes impliqués dans le commerce des drogues illicites est également un élément important du cycle politique de l'UE pour lutter contre la grande criminalité internationale organisée (le cycle politique), par lequel les États membres de l'UE coordonnent les priorités et mesures opérationnelles communes. Le trafic de drogue a été identifié comme l'une des activités contribuant à la criminalité organisée transfrontalière; il représente un défi pour les contrôles aux frontières et la circulation des personnes et des produits, et constitue un outil de financement pour les groupes terroristes et les GCO. Par conséquent, la production et le trafic de drogues sont des questions clés dans la stratégie de sécurité intérieure renouvelée de l'UE, le programme européen en matière de sécurité pour la période 2015-2020.

Modalités institutionnelles, juridiques et financières

Les impacts multiples des marchés des drogues et les défis variés associés à la mondialisation impliquent la participation de différentes institutions, groupes de travail et agences de l'UE, aux côtés des États membres, dans la conception et la mise en œuvre des différents aspects de la politique antidrogue de l'UE. Il existe en outre toute une série d'instruments financiers et de législations qui soutiennent les mesures prises pour lutter contre le phénomène des drogues illicites dans l'UE.

Mesures et initiatives opérationnelles

Les objectifs de réduction de l'offre des cadres politique et législatif visés ci-dessus sont atteints au moyen de différentes activités et initiatives, qui ciblent différents aspects des marchés des drogues. Celles-ci peuvent être classées en trois grandes catégories: celles qui

ciblent directement les marchés des drogues et les personnes participant aux activités de production et d'approvisionnement; celles qui ciblent les facilitateurs des activités d'approvisionnement en drogue, par exemple l'argent et les professionnels qui apportent leur aide de diverses manières; et les autres activités qui visent à aborder les facteurs sous-jacents à la participation à la production et au trafic de drogue: la pauvreté et les autres conditions qui poussent les personnes à participer à la production et au trafic comme stratégie de survie, ou les États faibles et instables qui facilitent les activités criminelles. Dans ces grandes catégories, les réponses aux niveaux international et de l'UE se concentrent principalement sur trois domaines clés: la coordination, le renforcement des capacités et le partage d'informations, qui soutiennent et complètent les activités des États membres. Du fait de la mondialisation, il est improbable qu'un seul État membre soit en mesure de lutter efficacement contre le problème des drogues illicites et de la criminalité organisée transnationale de manière unilatérale. C'est pourquoi les réponses axées sur la coordination, le renforcement des capacités et le partage de l'information jouent et joueront à l'avenir un rôle de plus en plus central, tandis que les investissements continus de l'UE deviennent sans cesse plus précieux.

Il ressort en outre clairement de l'analyse du *rapport sur les marchés des drogues dans l'UE 2016: analyse approfondie* résumée ici que les marchés des drogues illicites sont l'une des principales menaces pour la sûreté de l'UE. Des efforts pour comprendre ces marchés, ainsi que les acteurs impliqués, sont essentiels pour prendre de bonnes décisions politiques qui auront des effets durables. Le marché des drogues dépend essentiellement de deux facteurs: le profit et le pouvoir; la capacité à anéantir ces facteurs est déterminante si nous voulons avoir un impact sur la criminalité liée à la drogue et en réduire les conséquences néfastes sur la société. Il est crucial que nous poursuivions les efforts visant à améliorer les sources et analyses de nos données et que nous mettions en œuvre de réponses opérationnelles innovantes. Notre succès en dépend.

Pour lire le rapport complet intitulé «Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE 2016: analyse approfondie» (disponible uniquement en anglais), consultez l'adresse suivante:
www.emcdda.europa.eu/start/2016/drug-markets

Abréviations

CEPOL	Collège européen de police
COSI	Comité permanent de coopération opérationnelle en matière de sécurité intérieure
EMCDDA	Observatoire européen des drogues et des toxicomanies
EMPACT	Plateforme pluridisciplinaire européenne contre les menaces criminelles
ERISSP	<i>European Reporting Instrument on Sites related to Synthetic Production</i>
Eurojust	L'unité de coopération judiciaire de l'Union européenne
Frontex	Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne
GCO	Groupes criminels organisés
GHD	Groupe horizontal «Drogue»
MDMA	3-4, méthylènedioxy-méthamphétamine
NSP	Nouvelle(s) substance(s) psychoactive(s)
SEAE	Service européen pour l'action extérieure
UE	Union européenne

COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites

un seul exemplaire:
sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>)

exemplaires multiples/posters/cartes:
auprès des représentations de l'Union européenne
(http://ec.europa.eu/represent_fr.htm),
des délégations dans les pays hors UE
(http://eeas.europa.eu/delegations/index_fr.htm),
en contactant le réseau Europe Direct
(http://europa.eu/europedirect/index_fr.htm)
ou le numéro 00 800 6 7 8 9 10 11
(gratuit dans toute l'UE) (*).

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Publications payantes

sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>)



À propos de ce rapport

Le présent rapport offre un aperçu stratégique des principales conclusions du *Rapport sur les marchés des drogues dans l'UE 2016: analyse approfondie*.

Le rapport rassemble nos connaissances et notre compréhension du fonctionnement et de la structure du marché des drogues dans le contexte plus large du phénomène des drogues illicites dans l'UE. Il s'appuie sur les travaux réalisés lors du précédent rapport sur les marchés des drogues dans l'UE: une analyse stratégique, publié en 2013, et développe les thèmes et concepts afin de donner une meilleure vue d'ensemble de ce domaine dynamique pertinent pour les politiques. L'association de l'expertise et des connaissances des réseaux criminels d'Europol et de la vue d'ensemble de la situation des drogues de l'EMCDDA aide à distinguer les signaux importants du bruit de fond permanent.

À propos de l'EMCDDA

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) est la source centrale et l'autorité confirmée dans le domaine des questions liées à la drogue en Europe. Depuis plus de 20 ans, il collecte, analyse et diffuse des informations scientifiques sur les drogues et les toxicomanies et sur leurs conséquences, offrant ainsi à ses publics un aperçu du phénomène des drogues au niveau européen sur la base de données factuelles. Basé à Lisbonne, l'EMCDDA est l'une des agences décentralisées de l'Union européenne.

www.emcdda.europa.eu

À propos d'Europol

Europol est l'agence répressive de l'Union européenne dont la mission consiste à aider les États membres à prévenir et à lutter contre toutes les formes de grave criminalité internationale et organisée et de terrorisme. Europol emploie près de 1 000 personnes à son siège à La Haye. Cette agence fournit une série unique et évolutive de produits et de services opérationnels aux autorités répressives de l'UE pour leur travail quotidien, y compris des efforts visant à lutter contre le trafic de drogue illicite, le blanchiment d'argent, la cybercriminalité et le terrorisme. Europol se concentre sur la recherche de nouvelles opportunités visant à simplifier la coopération et la lutte contre la criminalité organisée et le terrorisme, dans l'objectif ultime de parvenir à une Europe plus sûre au profit de tous les citoyens de l'UE.

www.europol.europa.eu

